
COMMUNAUTE DE COMMUNES USSES ET RHONE

CREATION D'UNE AIRE DE CAMPING-CAR SUR LA COMMUNE DE SEYSSEL

DEMANDE D'EXAMEN AU CAS PAR CAS

ANNEXES

Mars 2019

Annexe 2 : Plan de situation



Annexe 3 :
Photographies du secteur de projet
Prises le 05/03/2019



Figure 1 Localisation des prises de vues



Photo 1 Prise de vue n°1



Photo 2 Prise de vue n°2



Photo 3 Prise de vue n°3



Photo 4 Prise de vue n°4



Photo 5 Prise de vue n°5



Photo 6 Prise de vue n°6



Photo 7 Prise de vue n°7



Photo 8 Prise de vue n°8



Photo 9 Prise de vue n°9



Photo 10 *Prise de vue n°10*



Photo 11 *Prise de vue n°11*



Photo 12 *Prise de vue n°12*



Photo 13 *Prise de vue n°13*



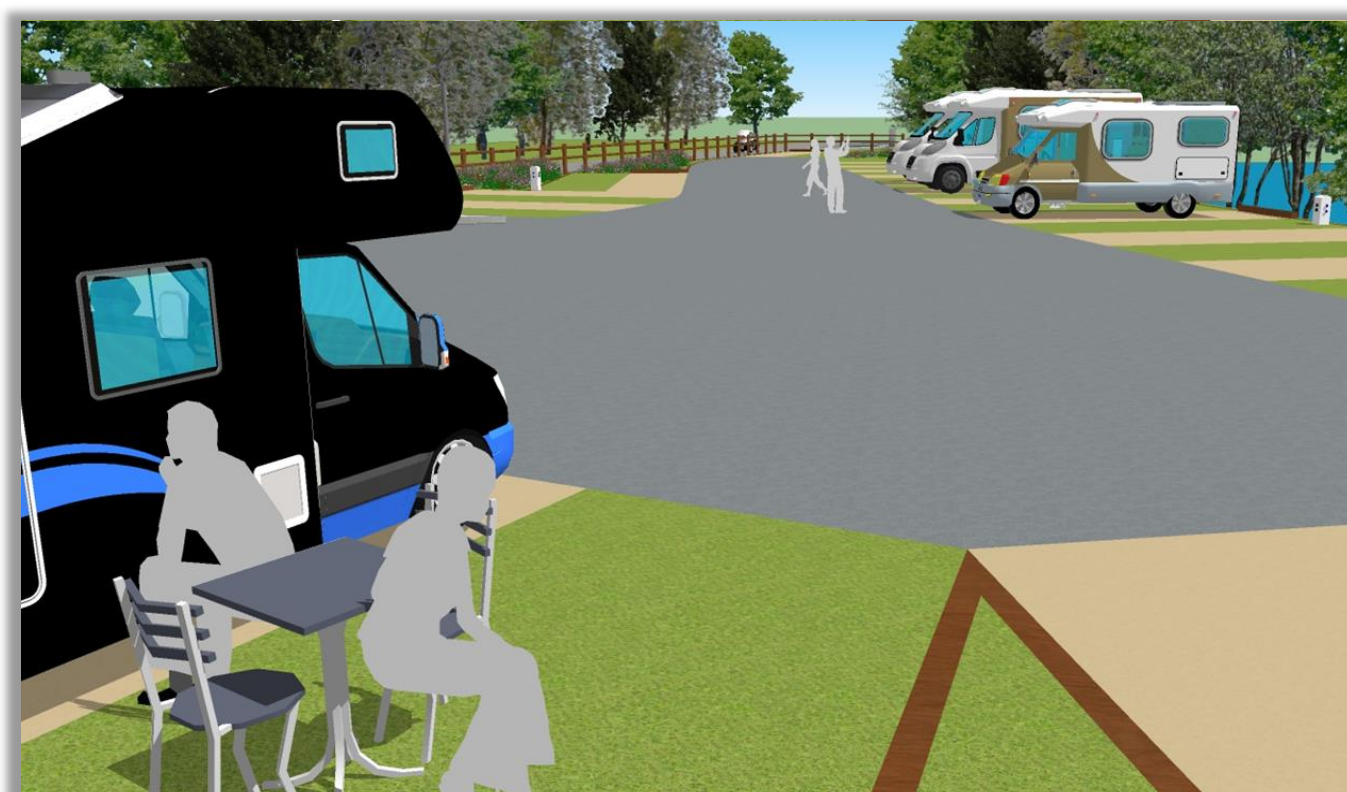
Photo 14 *Prise de vue n°14*

Annexe 4 : Plan du projet et vues 3 D

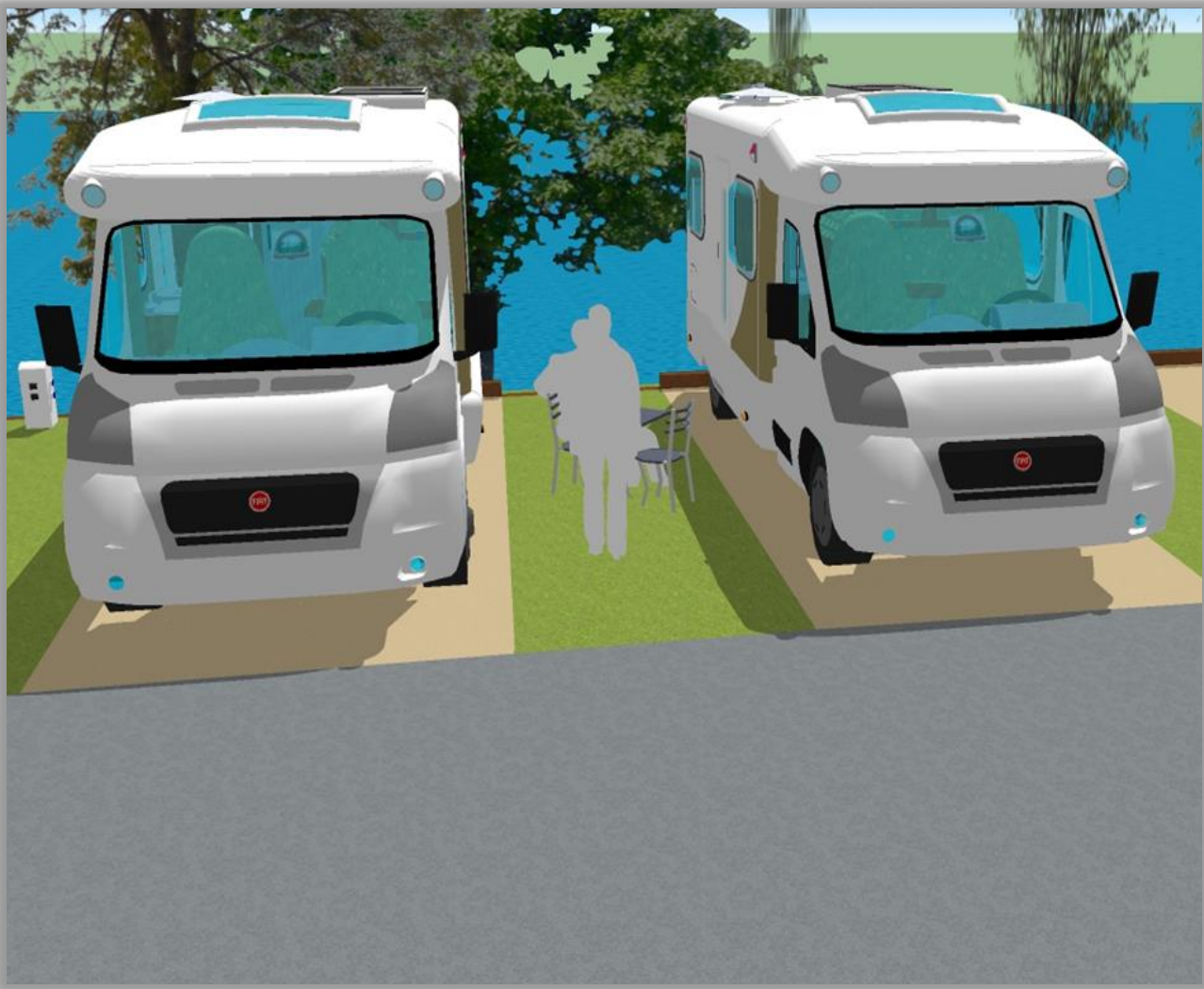
AIRE DE CAMPING-CAR



AIRE DE CAMPING-CAR



AIRE DE CAMPING-CAR



Maître(s) d'Ouvrage(s)

DOSSIER AVANT PROJET

AVP

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAOIE



COMMUNAUTE DE COMMUNES
USSES ET RHONE
24 Place de l'Orme
74910 SEYSSEL
Tél. 04 50 63 72 22

VOIRIE ET RESEAUX DIVERS

Aire de Camping Car
Commune de Seyssel (01)

Prestataire(s)



SIEGE - ANNECY
129 avenue de Genève
74000 ANNECY
Tél. 04 50 67 93 33
siege@profilsetudes.fr
www.profilsetudes.fr



Désignation de la pièce

1- PLAN DE VOIRIE

Référence de pièce

A74-948VR18-AVP-1a

Echelle

1/250°

Révision(s)

Ind.a - 09/11/2018 - CVE/CPO - Version initiale



Annexe 5 : Abords du projet Habitats naturels

HABITATS NATURELS

Une visite de terrain a été réalisée le 5 mars 2019 sur la zone du projet.

La visite de terrain étant réalisée en période végétative non propice, elle n'a pas eu pour objectif de réaliser une cartographie exhaustive de la végétation mais seulement d'identifier les grands types d'habitats.

Les habitats sont décrits dans les paragraphes ci-après. La description est accompagnée de photographies et d'une carte de localisation des habitats selon la typologie Corine Biotope.

Pour information, la cartographie des habitats du site Natura 2000 classe l'ensemble de la zone sous la typologie « Digue (surtout prairie 38.1 + divers faciès ligneux : landes, plantations...) » - Voir le document « Mise à jour du Document d'Objectifs du site Natura 2000 S8 » du Conservatoire du Patrimoine naturel de la Savoie.

PATURES MESOPHILES (CB 38.1)

Avec les zones rudérales, cette formation est majoritaire sur la zone d'étude. Il s'agit d'une pelouse à Ray-grass dominant avec présence de quelques dicotylédones telles que la Primevère acaule (*Primula vulgaris*), des Véroniques (*Veronica sp.*)...et quelques pieds de Reines des prés (*Filipendula ulmaria*) sur certains secteurs de la zone.



Photo 15 Exemple de pâtures mésophiles sur la zone d'étude (CB 38.1)

ZONES RUDERALES (CB 87.2)

Autre formation majoritaire sur la zone d'étude, cet habitat est déjà terrassé et anthropisé. En effet, il s'agit d'une zone gravillonnée et équipée de manière à déjà permettre le stationnement et la vidange de camping-cars.



Photo 16 *Vue panoramique des zones rudérales de la zone d'étude*



Photo 17 *Zone rudérale et point de vidange des camping-cars*

BOSQUETS (CB 84.3)

Cette formation, composée de plants buissonnants (bosquets/haies...) d'ornement, sert de délimitation aux zones rudérales - de circulation et de stationnement - de la zone d'étude.



Photo 18 *Vue panoramique des haies de délimitation des secteurs rudéraux*

PLANTATIONS DE ROBINIERS (CB 83.324)

Cette formation, située en bordure du Rhône, ne sera pas impactée par les travaux. Il s'agit d'une ripisylve située en talus assez pentu et composée principalement de Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) avec présence ponctuelle d'autres essences telles que du Frêne commun (*Fraxinus excelsior*), du Peuplier noir (*Populus nigra*), de la Viorne lantane (*Viburnum lantana*) et des ronces en sous-bois (*Rubus sp.*). On note la présence de beaucoup de lierre couvrant en grande partie les Robiniers présents sur la zone.



Photo 19

Plantation de Robiniers (CB 83.324) en bordure de la zone d'étude



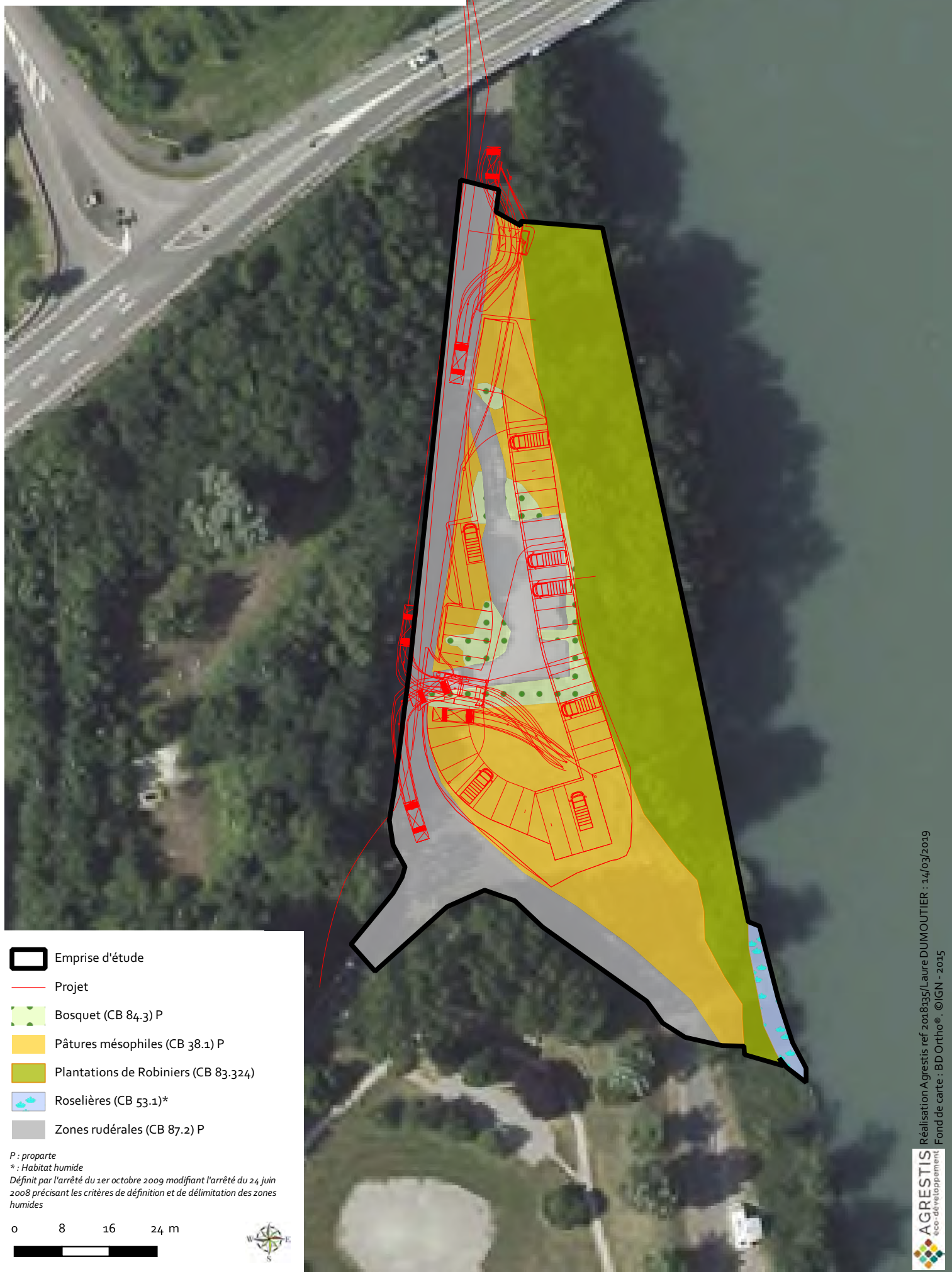
ROSELIERES (CB 53.1)

Sur la zone d'étude, cette formation est représentée sous forme d'un patch restreint mais ne sera pas impactée par le projet présenté ici.



Photo 20

Roselières (CB 53.1)



Annexe 7 : Enjeux faune-flore

Une visite de terrain a été réalisée le 5 mars 2019 sur la zone du projet.

La visite de terrain étant réalisée en période végétative non propice, elle a seulement permis de relever les grands types d'habitats et leur intérêt pour les groupes faunistiques.

Les données bibliographiques issues des organismes ou documents suivants ont aussi été utilisé :

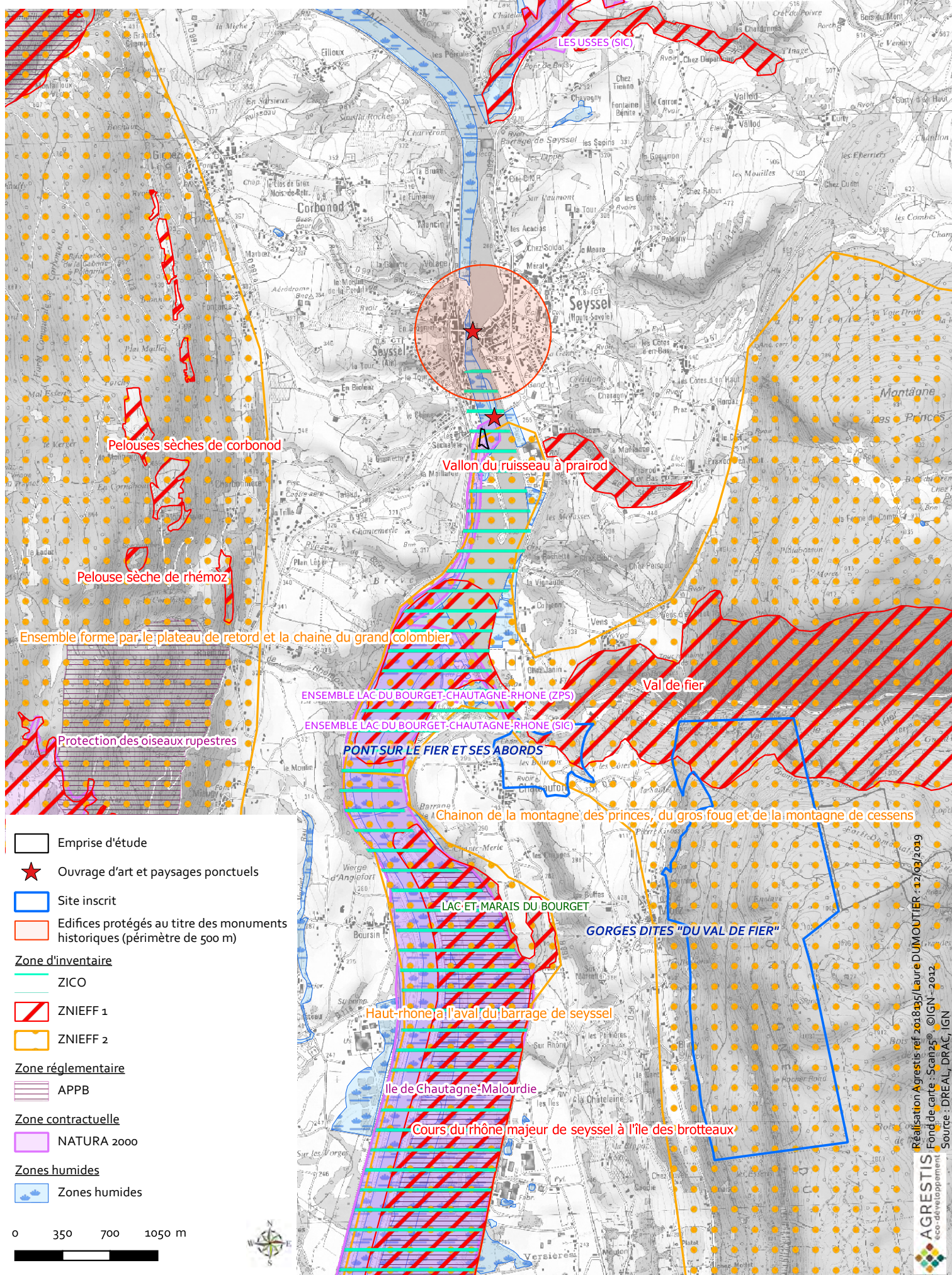
- > Données faune-flore (ASTERS, POLE Flore, Inventaire AGRESTIS)

| | PRINCIPAUX ENJEUX RELEVES OU CONNUS |
|----------------------------------|---|
| HABITATS NATURELS ET FLORE | <p>Les données du Pole Flore et d'Asters ont été consultées et ne font état d'aucune espèce patrimoniale sur le secteur d'étude.</p> <p>Aucun des habitats recensés sur la zone d'étude ne fait partie des habitats d'intérêt communautaire du site Natura 2000 « Ensemble lac du Bourget-Chautagne-Rhône ».</p> <p>Hormis le petit patch de roselière (38.1) observé en limite de la zone d'étude et qui ne sera pas impacté par le projet, aucun habitat naturel humide ne sera impacté.</p> <p>Aucune espèce végétale protégée recensée sur la zone d'étude qui s'avère peu propice.</p> |
| FAUNE | <p>Le site n'abrite aucun habitat particulièrement propice pour les amphibiens ou reptiles</p> <p>La ripisylve est propice à la nidification des oiseaux diurnes. Les espèces répertoriées lors de la journée d'inventaire sont assez communes : Corneille noire, Merle noir, Pie bavarde, Mésange charbonnière, Pinson des arbres et Mouette rieuse.</p> <p>La ripisylve n'abrite pas d'arbre propice (cavités, écorces décollées etc...) pour la nidification ou le gîte des rapaces nocturnes et des chiroptères.</p> |

Annexe 7 : Zones d'inventaires et réglementaires

Communauté de communes Usse et Rhône
Etude environnementale d'une aire de camping-car

Zones réglementaires et d'inventaires



1 - ZONAGE D'INVENTAIRE

Sources : DREAL Auvergne-Rhône-Alpes – Institut National pour la Protection de la Nature

La zone d'étude se situe au sein de deux zones d'inventaire :

- > ZNIEFF de type II « Chaînon de la Montagne des Princes, du Gros Foug et de la Montagne de Cessens » - 820031618.
- > ZICO RA13 – « Lac et marais du Bourget »

ZONE NATURELLE D'INTERET ECOLOGIQUE FLORISTIQUE ET FAUNISTIQUE (ZNIEFF) DE TYPE II « CHAINON DE LA MONTAGNE DES PRINCES, DU GROS FOUG ET DE LA MONTAGNE DE CESSENS »

Le long chaînon dissymétrique qui voit se succéder du nord au sud la Montagne des Princes, le Gros Foug, la Montagne de Cessens et le Corsuet, dépasse quelque peu les 1000 m d'altitude ; il est géologiquement rattaché au massif jurassien. Sa crête est armée par les strates de calcaires urgonien, tandis que le cœur érodé de l'« anticlinal de la Chambotte » apparaît sur son versant ouest.

Dominant à l'ouest la vallée du haut-Rhône et le lac du Bourget, il disparaît au nord sous la couverture molassique, et s'interrompt au sud au-dessus d'Aix les Bains.

Entre la Montagne des Princes et le Gros Foug, le trait de scie des Gorges du Fier constitue un exemple célèbre de « relief antécédent ».

Le massif est couvert principalement de boisements feuillus (ils ont parfois fait l'objet d'enrésinements étendus), et ne conserve plus que de rares pâturages.

Une barre rocheuse précédée d'éboulis, très bien exposée, se développe sur le flanc ouest du plissement. Au sein d'une végétation à dominante collinéenne et montagnarde, elle favorise le développement de « colonies méridionales », avant-postes d'espèces méditerranéennes. Les environs de Brison Saint Innocent, bénéficiant d'un microclimat d'abri exceptionnel, sont à cet égard éloquents.

Ces conditions particulières participent à une forte diversité biologique.

Celle-ci s'exprime par la présence de types d'habitats naturels remarquables (pelouses calcaires semi-arides...), mais aussi à travers une flore de grand intérêt. On retiendra l'abondance des espèces méridionales parvenant ici en limite de leur aire de répartition (Erable de Montpellier, fougère Capillaire, Sumac fustet, Orlaya à grandes fleurs, Pistachier térébinthe, Stipe plumeuse...), ou de celles caractérisant les pelouses sèches (Ail joli, Aster amelle, Mélampyre à crêtes...) et les rochers (Primevère oreille d'ours).

L'ensemble présente par ailleurs un intérêt ornithologique élevé, compte tenu de son intérêt pour les espèces rupicoles (Grand-Duc d'Europe, Faucon pèlerin, Hirondelle de rochers, Martinet à ventre blanc...), et abrite des colonies de Chamois.

Le secteur abrite enfin un karst de type jurassien. Ce type de karst se développe sur un substrat tabulaire ou plissé ; il est caractérisé par l'abondance des dolines, l'existence de

vastes « poljé » dans les synclinaux, la formation de cluses, et le développement de vastes réseaux spéléologiques subhorizontaux.

Le zonage de type II souligne les multiples interactions existant au sein de cet ensemble dont les éléments les plus représentatifs en terme d'habitats ou d'espèces remarquables sont retranscrits à travers plusieurs zones de type I (gorges, friches, versants...) au fonctionnement fortement interdépendant.

Il remplit en outre une évidente fonction de corridor écologique, formant l'une des principales liaisons naturelles entre les massifs subalpins et l'arc jurassien.

Le zonage de type II traduit ainsi particulièrement les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétales, en tant que corridor écologique, mais aussi zone d'alimentation ou de reproduction pour de nombreuses espèces, dont celles précédemment citées.

S'agissant du milieu karstique, la sur-fréquentation des grottes, le vandalisme des concrétions peuvent de plus rendre le milieu inapte à la vie des espèces souterraines. Les aquifères souterrains sont sensibles aux pollutions accidentelles ou découlant de l'industrialisation, de l'urbanisation et de l'agriculture intensive.

L'ensemble présente par ailleurs un grand intérêt paysager, (avec par exemple le site du Val de Fier), géomorphologique et biogéographique (stations botaniques en situation marginale : « colonies méridionales » et autres).

ZONE IMPORTANTE POUR LA CONSERVATION DES OISEAUX RA 13 – « LAC ET MARAIS DU BOURGET »

La ZICO RA13 « Lac et marais du Bourget » recouvre 9 350 ha de lac, marais, prairies humides et terres agricoles. Les espèces nicheuses comprennent notamment le Grèbe huppé et le Blongios nain ainsi que le Butor étoilé et la Grande Aigrette comme principaux hivernants.

La désignation des ZPS (dont le site Natura 2000 - FR8212004 - concerné dans le cadre de ce projet) s'appuie sur l'inventaire des ZICO, établi à partir de critères scientifiques. Dans ce sens, l'analyse de l'impact potentiel du projet sur les habitats et espèces ayant entraîné la désignation des sites Natura 2000 englobant la zone permet également de considérer les éventuels impacts sur la ZICO RA13.

2 - ZONAGE REGLEMENTAIRE

Sources : DREAL Auvergne-Rhône-Alpes – Institut National pour la Protection de la Nature

La zone d'étude se situe au sein de deux zones réglementées correspondant au même périmètre:

- > Le site Natura 2000 (ZPS) - FR8212004 - "Ensemble lac du Bourget-Chautagne-Rhône" ;
- > Le site Natura 2000 (ZSC) - FR8201771 - "Ensemble lac du Bourget-Chautagne-Rhône" ;

SITE NATURA 2000 (ZPS ET ZSC) - FR8212004 ET FR8201771 - "ENSEMBLE LAC DU BOURGET-CHAUTAGNE-RHONE"

Entre Alpes et Jura, cette zone comprend le plus grand lac naturel entièrement français et ses marais attenants. Ces derniers font le lien avec le cours du Rhône pris en compte sur la totalité de son parcours commun aux départements de l'Ain et de la Savoie.

L'ensemble du site avec ses trois systèmes naturels (fleuve, lac et marais) forme une unité fonctionnelle.

Les zones humides ont tendance à se boiser spontanément (aulnes, saules, bouleaux...) et donc à se banaliser, car l'essentiel de la flore remarquable est représenté par les espèces herbacées (orchidées, cypéracée,...), la faune la plus intéressante étant liée aux roselières et prairies humides (papillons notamment).

Cette érosion de la richesse biologique des marais est également accélérée lorsque les niveaux d'eau dans les marais ne sont pas maintenus (abattement des nappes par les aménagements du Rhône, limitation de l'effet des crues, réseaux de drainage et régulation du niveau du lac).

De plus, l'abandon des pratiques traditionnelles de fauche et de pâturage peut entraîner une régression de la diversité de la faune et de la flore du fait de l'enfrichement ou, au contraire, du drainage ou de la mise en culture des prairies.

La gestion de la fréquentation est aussi un enjeu sur ce site, notamment la navigation à proximité des roselières et sur les îlons.

Le lac du Bourget et les marais attenants jouissent de nombreux statuts prouvant l'intérêt national et européen du site : site inscrit, Z.N.I.E.F.F., loi littoral, arrêté préfectoral de protection de biotope et Z.I.C.O (Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux).

L'intérêt du site pour les oiseaux vient de la juxtaposition de plusieurs habitats aquatiques et humides (plans d'eau libre, roselières et herbiers aquatiques, prairies et landes humides, boisements alluviaux, bancs de gravier, îlons...) et de quelques prairies méso-xérophiles. Plus de 100 espèces se reproduisent sur le site, dont 12 espèces inscrites à l'annexe I de la directive Oiseaux.

Ce site est également un lieu d'hivernage très intéressant pour plusieurs espèces d'oiseaux d'eau (essentiellement Grèbes et anatidés). Inclus dans ce site, l'arrêté de protection de biotope des îles de Malourdie est une vaste forêt alluviale de 420 hectares gérée par le Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie.

De plus, dans le contexte communautaire, le site présente une responsabilité particulière dans la sauvegarde de certains peuplements et habitats d'espèces : soit que ces habitats trouvent ici une expression optimale, soit qu'ils constituent une priorité en terme de rareté, citons ici :

- > des espèces telles que le Sonneur à ventre jaune, la Lamproie de Planer, le Toxostome...
- > des formations végétales telles que les forêts alluviales, les cladiaies, les formations pionnières sur tourbe, les saulaies riveraines, les herbiers et roselières aquatiques.

Prairies humides et bas marais alcalins accompagnent les formations végétales liées aux eaux dormantes et courantes.

Tableau 1 Caractéristiques du site Natura 2000 « Ensemble du Lac du Bourget-Chautagne-Rhône »

| Département | Couverture (%) |
|--|---|
| Savoie | 82 % |
| Ain | 18 % |
| Superficie | 8 189 ha (ZSC) - 8204 ha (ZPS) |
| Région biogéographique | Continental (100 %) |
| Date d'Approbation comme ZSC (actualisation) | Décembre 2007 |
| Date d'Approbation comme ZPS (actualisation) | Septembre 2017 |
| Date d'Approbation | DocOb révisé en 2010 |
| | Gestionnaire du site : Syndicat du Haut-Rhône |

Les habitats répertoriés

Ce site comporte 32 habitats naturels d'intérêt communautaire, dont 7 prioritaires.
Le tableau suivant résume ces différents habitats.

Tableau 2 Habitats d'intérêt communautaire répertoriés sur le site Natura 2000 « Ensemble du Lac du Bourget-Chautagne-Rhône »

| Habitat naturel d'intérêt communautaire | Code | Superficie (ha) (% de couverture) |
|--|------|--------------------------------------|
| | | |
| Eaux oligomésotrophes calcaires avec végétation benthique à Chara spp. | 3140 | 164,08 (2%) |
| Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou de l'Hydrocharition | 3150 | 4922,40 (60%) |
| Rivières alpines avec végétation ripicole ligneuse à Myricaria germanica | 3230 | 410,20 (5%) |
| Rivières alpines avec végétation ripicole ligneuse à Salix elaeagnos | 3240 | 82,04 (1%) |
| Formations stables xérothermophiles à Buxus sempervirens des pentes rocheuses (Berberidion p.p.) | 5110 | 492,24 (6%) |
| Formations à Juniperus communis sur landes ou pelouses calcaires | 5130 | 82,04 (1%) |
| Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'emboisement sur calcaires (Festuco-Brometalia) | 6210 | 82,04 (1%) |
| Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (Molinion caeruleae) | 6410 | 164,08 (2%) |
| Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin | 6430 | 82,04 (1%) |
| Marais calcaires à Cladium mariscus et espèces du Caricion davallianae* | 7210 | 820,40 (10%) |

| Habitat naturel d'intérêt communautaire | Code | Superficie |
|--|------|------------------------|
| | | (ha) (% de couverture) |
| Sources pétrifiantes avec formation de tuf (Cratoneurion)* | 7220 | 82,04 |
| | | (1%) |
| Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (Alno-Padion, <i>Alnion incanae</i> , <i>Salicion albae</i>)* | 91E0 | 410,20 |
| | | (5%) |

* Habitats prioritaires

Les espèces de la directive Habitat-Faune-Flore justifiant la désignation du site

Les espèces d'intérêt communautaire qui ont justifié la désignation du site en Natura 2000 au titre de la Directive Habitats-Faune-Flore sont récapitulées dans le tableau suivant :

Tableau 3 Espèces d'intérêt communautaire au titre de la Directive Habitats-Faune-Flore pour la ZSC « Ensemble du Lac du Bourget-Chautagne-Rhône »

| Groupe | Nom scientifique | Nom vernaculaire | Code |
|------------|-----------------------------------|--------------------------|------|
| Insectes | <i>Oxygastra curtisii</i> | Cordulie à corps fin | 1041 |
| | <i>Coenagrion mercuriale</i> | Agrion de Mercure | 1044 |
| | <i>Lycaena dispar</i> | Cuivré des marais | 1060 |
| | <i>Euphydryas aurinia</i> | Damier de la Succise | 1065 |
| | <i>Coenonympha oedippus</i> | Fadet des Laïches | 1071 |
| | <i>Lucanus cervus</i> | Lucane Cerf-volant | 1083 |
| | <i>Phengaris teleius</i> | Azuré de la Sanguisorbe | 6177 |
| | <i>Phengaris nausithous</i> | Azuré des paluds | 6179 |
| | <i>Austropotamobius pallipes</i> | Écrevisse à pieds blancs | 1092 |
| Poissons | <i>Lampetra planeri</i> | Lamproie de Planer | 1096 |
| | <i>Cottus gobio</i> | Chabot commun | 1163 |
| | <i>Rhodeus amarus</i> | Bouvière | 5339 |
| | <i>Telestes souffia</i> | Blageon | 6147 |
| | <i>Parachondrostoma toxostoma</i> | Toxostome | 6150 |
| Amphibiens | <i>Bombina variegata</i> | Sonneur à ventre jaune | 1193 |
| Reptiles | <i>Emys orbicularis</i> | Cistude d'Europe | 1220 |
| Mammifères | <i>Barbastella barbastellus</i> | Barbastelle d'Europe | 1308 |
| | <i>Castor fiber</i> | Castor d'Eurasie | 1337 |

Les espèces de la Directive Oiseaux justifiant la désignation du site

Les espèces d'intérêt communautaire qui ont justifié la désignation du site en Natura 2000 au titre de la Directive Oiseaux sont récapitulées dans le tableau suivant :

Tableau 4 Espèces d'intérêt communautaire au titre de la Directive Oiseaux pour la ZPS « Ensemble du Lac du Bourget-Chautagne-Rhône »

| Code | Nom scientifique | Nom vernaculaire |
|------|------------------------------|-------------------------|
| A229 | <i>Alcedo atthis</i> | Martin-pêcheur d'Europe |
| A052 | <i>Anas crecca</i> | Sarcelle d'hiver |
| A053 | <i>Anas platyrhynchos</i> | Canard colvert |
| A029 | <i>Ardea purpurea</i> | Héron pourpré |
| A024 | <i>Ardeola ralloides</i> | Héron crabier |
| A059 | <i>Aythya ferina</i> | Fuligule milouin |
| A061 | <i>Aythya fuligula</i> | Fuligule morillon |
| A062 | <i>Aythya marila</i> | Fuligule milouinan |
| A215 | <i>Bubo bubo</i> | Grand-duc d'Europe |
| A025 | <i>Bubulcus ibis</i> | Héron garde-bœufs |
| A067 | <i>Bucephala clangula</i> | Garrot à oeil d'or |
| A224 | <i>Caprimulgus europaeus</i> | Engoulevent d'Europe |
| A080 | <i>Circaetus gallicus</i> | Circaète Jean-le-Blanc |
| A081 | <i>Circus aeruginosus</i> | Busard des roseaux |
| A064 | <i>Clangula hyemalis</i> | Harelde de Miquelon |
| A036 | <i>Cygnus olor</i> | Cygne tuberculé |
| A238 | <i>Dendrocopos medius</i> | Pic mar |
| A236 | <i>Dryocopus martius</i> | Pic noir |
| A026 | <i>Egretta garzetta</i> | Aigrette garzette |
| A379 | <i>Emberiza hortulana</i> | Bruant ortolan |
| A103 | <i>Falco peregrinus</i> | Faucon pèlerin |
| A125 | <i>Fulica atra</i> | Foulque macroule |
| A123 | <i>Gallinula chloropus</i> | Poule-d'eau |
| A022 | <i>Ixobrychus minutus</i> | Blongios nain |
| A338 | <i>Lanius collurio</i> | Pie-grièche écorcheur |
| A179 | <i>Larus ridibundus</i> | Mouette rieuse |
| A246 | <i>Lullula arborea</i> | Alouette lulu |
| A272 | <i>Luscinia svecica</i> | Gorgebleue à miroir |
| A066 | <i>Melanitta fusca</i> | Macreuse brune |
| A065 | <i>Melanitta nigra</i> | Macreuse noire |
| A070 | <i>Mergus merganser</i> | Harle bièvre |
| A069 | <i>Mergus serrator</i> | Harle huppé |
| A073 | <i>Milvus migrans</i> | Milan noir |
| A074 | <i>Milvus milvus</i> | Milan royal |
| A058 | <i>Netta rufina</i> | Nette rousse |
| A160 | <i>Numenius arquata</i> | Courlis cendré |
| A023 | <i>Nycticorax nycticorax</i> | Héron bihoreau |
| A072 | <i>Pernis apivorus</i> | Bondrée apivore |

| Code | Nom scientifique | Nom vernaculaire |
|------|-------------------------------|--------------------|
| A005 | <i>Podiceps cristatus</i> | Grèbe huppé |
| A119 | <i>Porzana porzana</i> | Marouette ponctuée |
| A118 | <i>Rallus aquaticus</i> | Râle d'eau |
| A063 | <i>Somateria mollissima</i> | Eider à duvet |
| A004 | <i>Tachybaptus ruficollis</i> | Grèbe castagneux |
| A162 | <i>Tringa totanus</i> | Chevalier gambette |
| A142 | <i>Vanellus vanellus</i> | Vanneau huppé |

SUR LA ZONE DE PROJET

HABITATS D'INTERET COMMUNAUTAIRE

Parmi les habitats relevés sur la zone d'étude, aucun ne présente de statut d'intérêt communautaire au titre de la directive « Habitats, Faune, Flore ».

De plus, aucun des habitats d'intérêt communautaire du site 2000 décrits précédemment n'est représenté sur la zone d'étude.

Ainsi, nous pouvons donc conclure que la réalisation du projet objet de la présente demande ne semble pas en mesure d'entraîner d'incidence sur la conservation des habitats d'intérêt communautaire.

ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE

Le tableau suivant reprend l'ensemble des espèces Natura 2000 – au titre de la Directive « Habitats-Faune-Flore » en évaluant les potentialités de présence sur la zone d'étude au regard des habitats répertoriés et des conditions du milieu.



| | |
|---|--|
|  | <p>La Barbastelle d'Europe est une espèce liée aux milieux forestiers âgés (100 ans et plus) qui lui fournissent des terrains de chasse favorables et des gîtes adaptés (décollements d'écorces, fentes, cavités). Les potentialités de régénération de l'espèce dépendent entièrement de la disponibilité en proies (régime alimentaire très spécialisé sur les papillons) et de l'existence d'un réseau de gîtes favorables (micro-gîtes forestiers).</p> <p>La zone d'étude ne présente d'attrait ni en tant que zone de chasse ni en tant que zone de repos pour cette espèce qui ne semble donc pas y être présente de manière pérenne.</p> |
|---|--|

| | |
|---|---|
|  | <p>Le Castor d'Europe peut s'installer aussi bien sur les fleuves que les ruisseaux. Les plans d'eau peuvent être colonisés lorsqu'ils sont reliés au réseau hydrographique ou bien lorsqu'ils sont très proches de celui-ci. Les conditions nécessaires à son implantation sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La présence permanente de l'eau même si la surface de celle-ci est temporairement faible. - La présence significative de formations boisées ou arbustives rivulaires avec prédominance de jeunes salicacées, - Une faible pente du cours d'eau, - Une faible vitesse permanente du courant, - L'absence d'ouvrages hydroélectriques infranchissables et incontournables. <p>En ce qui concerne la zone d'étude, le Castor d'Europe ne peut être présent sur la zone qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
|  | <p>La Cordulie à corps fin fréquente les parties calmes des rivières et des ruisseaux. On la retrouve également dans les plans d'eau stagnante de toutes tailles. Elle ne dépasse guère 800m d'altitude. Elle nécessite toutefois la présence de boisements rivulaires, notamment de saules et d'aulnes car ses larves se développent dans le chevelu racinaire immergé, parfois dans la litière de feuilles.</p> <p>La Cordulie à corps fin ne peut être présente sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
|  | <p>L'Agrion de mercure se développe dans les milieux lotiques permanents de faible importance, aux eaux claires et bien oxygénées, oligotrophes à eutrophes. Ce sont en général des ruisseaux, rigoles, drains, fossés alimentés ou petites rivières (naturels ou anthropisés), mais aussi sources, suintements, fontaines, résurgences, ...</p> <p>L'Agrion de mercure ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |

| | |
|---|--|
|  | <p>Le Cuivré des marais se rencontre au niveau des prairies de fonds de vallée, aux sols profonds et riches en nutriments, sur les bords de cours d'eau, de canaux, les fossés, les marais. Les chenilles sont phytophages et se nourrissent de plusieurs espèces de Rumex .</p> <p>Le Cuivré des marais ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
|  | <p>Le Fadet des laïches se rencontre dans des marais tourbeux inondables en hiver et des prairies humides. En France, on peut le rencontrer jusqu'à 300m d'altitude.</p> <p>Le Fadet des laïches ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
|  | <p>Le Lucane Cerf-Volant est un hôte privilégié des grands espaces forestiers mais il fréquente également les bois de moindre importance, les bosquets, parcs, haies bocagères, et même les jardins ruraux où il peut profiter de la strate inférieure du bois de chauffe souvent longuement entreposé en extérieur.</p> <p>Les inventaires réalisés n'ont pas mis en évidence la présence de cette espèce sur la zone d'étude. Le Lucane Cerf-Volant semble toutefois peu probable sur la zone étant donné la faible superficie de ripisylve présente sur le secteur.</p> |
|  | <p>Le Damier de la Succise se rencontre dans des habitats très variés et cela jusqu'à 2500 mètres d'altitude : prairies sèches ou humides, landes et tourbières, friches agricoles anciennes et pelouses sèches. Il se reproduit dans des zones ensoleillées et abritées proches d'espaces richement fleuris au printemps.</p> <p>Le Damier de la succise ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |

| | |
|---|---|
|  | <p>L'Azuré des paluds : C'est une espèce des étages collinéen et montagnard, s'observant en France jusqu'à plus de 1400 m d'altitude. Il fréquente préférentiellement les prairies humides de fauche, les pâturages humides et les dépressions marécageuses. L'espèce est extrêmement sédentaire et peut subsister sur de petites surfaces (moins d'un hectare). Ce n'est pas tant la densité de sanguisorbe qui conditionne sa présence, mais le nombre et la taille des fourmilières de sa fourmi-hôte.</p> <p>L'Azuré des paluds ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
|  | <p>L'Azuré de la Sanguisorbe C'est une espèce des étages collinéen et montagnard, s'observant en France jusqu'à 1500 m. Il fréquente des prairies humides à Molinie sur substrat calcaire, fauchées régulièrement. L'espèce se développe aussi dans des prairies mésophiles à <i>Sanguisorba officinalis</i>.</p> <p>L'Azuré de la Sanguisorbe ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
|  | <p>L'Ecrevisse à pattes blanches vit dans les rivières et ruisseaux souvent à courant rapide, étangs, mares. L'écrevisse a besoin d'abris multiples et variés (cailloux, bois morts, herbiers, racines...).</p> <p>L'Ecrevisse à pattes blanches ne peut être présente sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
|  | <p>Le Sonneur à ventre jaune recherche pour sa reproduction des eaux stagnantes de faible profondeur et au moins en partie ensoleillée. La nature des habitats est assez variée (mares, ornières, fossés, bordures d'étangs, de lacs, retenues ou encore anciennes carrières), et on rencontre le Sonneur à ventre jaune dans des milieux prairiaux, bocagers, en lisière de forêt et en contexte forestier.</p> <p>Sur la zone d'étude, et étant donnés les habitats recensés, aucune zone propice au Sonneur à ventre</p> |

| | |
|---|---|
| | <p>jaune n'a été mise en évidence. Il est donc peu probable que l'espèce soit présente sur la zone.</p> |
|  | <p>La Cistude d'Europe vit dans les zones humides aux eaux douces, calmes et bien ensoleillées : marais, étangs, fossés, cours d'eau lents, canaux..., elle peut également vivre dans des ruisseaux. Elle apprécie les fonds vaseux et la végétation aquatique abondante qui fournissent nourriture et abris en quantité. Son territoire peut s'étendre sur près de 10 ha de zone humide. Pour prendre ses bains de soleil, elle recherche activement les troncs d'arbres flottants, les branches basses de tamaris en berge.</p> <p>La Cistude d'Europe ne peut être présente sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
|  | <p>Le Chabot commun habite les fonds durs (sous les pierres) dans les eaux courantes et fraîches et dans les lacs limpides. Plus rare dans les eaux côtières saumâtres, on le trouve cependant dans la Baltique. Il préfère les eaux fraîches ou froides, la zone à truites. On le trouve jusqu'à 1 200 m d'altitude (2 400 m dans un lac alpin).</p> <p>Le Chabot commun ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
|  | <p>Le Toxostome se rencontre dans les rivières d'eau courante à fond graveleux, caillouteux ou rocheux. Son alimentation est essentiellement basée sur le raclage des fonds. C'est un mangeur de diatomées (algues unicellulaires) et d'algues filamenteuses fixées sur les substrats : cailloux, galets, rochers. Sa bouche infère et ses lèvres cornées à bord tranchant lui permettent de racler la surface de ces galets ou des rochers du fond de la rivière.</p> <p>Le Toxostome ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
|  | <p>La répartition du Blageon est limitée aux secteurs amont des rivières d'eaux fraîches et bien oxygénées. Il peut cependant supporter une certaine charge organique à condition que les eaux restent bien oxygénées. Souvent en groupe, le Blageon occupe les bordures des rives rocheuses, les remous, les zones d'ombre sous les arbres, où il est à l'affût des insectes apportés par le courant ou tombés des frondaisons. Il est également présent dans certains lacs dont les eaux sont de bonne qualité.</p> |

| | |
|--|--|
| | <p>Le Blageon ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
|  | <p>La Bouvière, espèce généralement grégaire, affectionne les eaux calmes de préférence claires et sur fonds sablo-limoneux favorables au développement des hydrophytes et à l'installation des mollusques bivalves.</p> <p>La Bouvière ne peut être présente sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
|  | <p>La Lamproie de Planer, contrairement à la Lamproie de rivière et à la Lamproie marine (<i>Petromyzon marinus</i>), est une espèce non parasite, vivant exclusivement en eau douce, dans les têtes de bassin et les ruisseaux. Les larves vivent dans les sédiments pendant toute la durée de leur vie larvaire.</p> <p>La Lamproie de Planer ne peut être présente sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |

Le tableau suivant reprend l'ensemble des espèces Natura 2000 – au titre de la Directive « Oiseaux » en évaluant les potentialités de présence sur la zone d'étude au regard des habitats répertoriés et des conditions du milieu.

| Nom scientifique | Nom vernaculaire | Potentialité sur la zone d'étude |
|------------------------------|-------------------------|--|
| <i>Caprimulgus europaeus</i> | Engoulevent d'Europe | <p>L'Engoulevent d'Europe fréquente les friches, les bois clairsemés, aussi bien de feuillus que de conifères et les coupes.</p> <p>L'espèce n'a pas été inventoriée sur la zone mais la ripisylve observée sur la zone d'étude semble favorable à l'espèce. Toutefois, ce type de milieux ne sera pas impacté par le projet et est très bien représenté à proximité immédiate de la zone d'étude.</p> |
| <i>Alcedo atthis</i> | Martin-pêcheur d'Europe | <p>Ces espèces sont globalement inféodées aux milieux aquatiques et à leurs abords immédiats : plages, bancs de graviers...</p> <p>A ce titre et étant donnés les habitats présents sur la zone d'étude et ceux impactés par le projet, l'utilisation desdits habitats par ces espèces est très peu probable.</p> |
| <i>Anas crecca</i> | Sarcelle d'hiver | |
| <i>Anas platyrhynchos</i> | Canard colvert | |
| <i>Ardea purpurea</i> | Héron pourpré | |
| <i>Ardeola ralloides</i> | Héron crabier | |
| <i>Aythya ferina</i> | Fuligule milouin | |
| <i>Aythya fuligula</i> | Fuligule morillon | |
| <i>Aythya marila</i> | Fuligule milouinan | |

| Nom scientifique | Nom vernaculaire | Potentialité sur la zone d'étude |
|-------------------------------|------------------------|---|
| <i>Bubulcus ibis</i> | Héron garde-bœufs | |
| <i>Bucephala clangula</i> | Garrot à oeil d'or | |
| <i>Clangula hyemalis</i> | Harelde de Miquelon | |
| <i>Cygnus olor</i> | Cygne tuberculé | |
| <i>Egretta garzetta</i> | Aigrette garzette | |
| <i>Fulica atra</i> | Foulque macroule | |
| <i>Gallinula chloropus</i> | Poule-d'eau | |
| <i>Ixobrychus minutus</i> | Blongios nain | |
| <i>Larus ridibundus</i> | Mouette rieuse | |
| <i>Melanitta fusca</i> | Macreuse brune | |
| <i>Melanitta nigra</i> | Macreuse noire | |
| <i>Mergus merganser</i> | Harle bièvre | |
| <i>Mergus serrator</i> | Harle huppé | |
| <i>Netta rufina</i> | Nette rousse | |
| <i>Nycticorax nycticorax</i> | Héron bihoreau | |
| <i>Podiceps cristatus</i> | Grèbe huppé | |
| <i>Porzana porzana</i> | Marouette ponctuée | |
| <i>Rallus aquaticus</i> | Râle d'eau | |
| <i>Somateria mollissima</i> | Eider à duvet | |
| <i>Tachybaptus ruficollis</i> | Grèbe castagneux | |
| <i>Tringa totanus</i> | Chevalier gambette | |
| <i>Bubo bubo</i> | Grand-duc d'Europe | <p>Le Grand-Duc d'Europe habite généralement aux abords de falaises et escarpements rocheux, dans des zones de montagne, mais parfois aussi dans des boisements moins élevées avec versants abrupts et en terrains steppiques. En hiver, il fréquente des terrains plus plats.</p> <p>Le Grand-Duc d'Europe ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
| <i>Circaetus gallicus</i> | Circaète Jean-le-Blanc | <p>Le Circaète Jean-le-Blanc fréquente les zones semi-désertiques, les sols couverts de broussailles alternant avec les pierrailles, les paysages de garrigue et de maquis. Mais il peut aussi vivre en moyenne montagne ou dans les milieux de bocage très ouvert, tout dépend de la richesse du milieu en serpents, ce qui demeure le paramètre essentiel qui conditionne sa présence.</p> <p>Etant donnée la faible potentialité d'attractivité de la zone d'étude en ce qui concerne les serpents et en prenant en compte les habitats de la zone d'étude, la présence de l'espèce est très peu probable.</p> |
| <i>Circus aeruginosus</i> | Busard des roseaux | <p>Assez commun bien que localisé, le Busard des roseaux niche dans les roselières des marais. Parfois en prairie, friches, marais ou bordures de lacs et grands cours d'eau.</p> |

| Nom scientifique | Nom vernaculaire | Potentialité sur la zone d'étude |
|---------------------------|------------------|---|
| | | Aucun des habitats favorables à l'espèce ne sera impacté par le projet et le petit patch de roselière noté en bordure de la zone d'étude est trop restreint pour être favorable à la nidification de l'espèce dont la présence sur la zone d'étude est donc très peu probable (sauf en survol ou en repos ponctuel). |
| <i>Dendrocopos medius</i> | Pic mar | <p>Le Pic mar vit en plaine et dans les montagnes de moyenne altitude jusqu'à 700 mètres. Il fréquente les bois et les forêts de feuillus où il affectionne particulièrement les plantations de chênes, de charmes et localement d'aulnes. Inutile de le chercher à haute altitude dans les forêts de conifères.</p> <p>Le Pic mar ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
| <i>Dryocopus martius</i> | Pic noir | <p>Le Pic noir est une espèce forestière fréquentant les peuplements mixtes ou résineux, généralement assez étendus, suffisamment âgés, de préférence des peuplements clairs comprenant de grands et gros arbres aux troncs dégagés, des arbres morts (sur pied ou au sol) et très fréquemment des fourmilières.</p> <p>Le Pic noir ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
| <i>Emberiza hortulana</i> | Bruant ortolan | <p>Le Bruant ortolan vit dans une grande variété d'habitats, mais en général, fréquente les zones ouvertes, parsemées d'arbres, les prairies et les cultures céréalières. Cette espèce niche au sol.</p> <p>Etant donnés les habitats recensés sur la zone d'étude et l'activité anthropique qui y règne de manière régulière, la présence de l'espèce sur la zone est peu probable.</p> |
| <i>Falco peregrinus</i> | Faucon pèlerin | <p>Le Faucon pèlerin est un oiseau rupestre. Il utilise les falaises aussi bien comme point d'observation élevé pour la chasse que pour nicher. Ses plus fortes densités se trouvent donc dans les régions riches en proies potentielles et où les escarpements rocheux sont nombreux. En France, il est cantonné aux falaises côtières de la Manche, ou le long des fleuves de plaine (vallée de Seine par exemple) et jusque vers 2 000 m d'altitude dans les Alpes. Quand les populations rupestres sont à saturation, le pèlerin investit carrières et constructions humaines élevées, jusque dans les grandes agglomérations ou dans les arbres, pour se reproduire. Il niche même parfois au sol, en particulier dans la toundra arctique.</p> |

| Nom scientifique | Nom vernaculaire | Potentialité sur la zone d'étude |
|-------------------------|-----------------------|--|
| | | Etant donné les habitats recensés sur la zone d'étude et ceux présents à proximité immédiate, la présence de l'espèce est peu probable. |
| <i>Lanius collurio</i> | Pie-grièche écorcheur | <p>La Pie-grièche écorcheur fréquente les régions ouvertes et sèches à végétation buissonneuse, les landes plantées d'arbustes épineux. Elle niche à l'orée des bois et forêts, dans les parcs, les jardins, les boqueteaux, les clairières, le long des chemins et des routes mais aussi loin dans les champs, pour peu qu'elle y trouve ne fut-ce qu'un unique petit buisson.</p> <p>L'espèce n'a pas été recensée sur la zone d'étude mais les habitats présents peuvent potentiellement être favorables à sa présence. Notons toutefois que les milieux propices du même type que ceux présents sur la zone d'étude sont bien représentés à proximité.</p> |
| <i>Lullula arborea</i> | Alouette lulu | <p>L'Alouette lulu fréquente les boisements clairs, plus particulièrement les conifères surtout s'ils possèdent des secteurs pierreux ou sablonneux entrecoupés de champs. Elle apprécie beaucoup les coupes. On la trouve également dans les secteurs de landes à bruyères qui alternent avec les prés et les zones boisées. Elle évite les végétations touffues, ombrées et humides.</p> <p>L'espèce n'a pas été inventoriée sur le secteur d'étude. De plus, cette dernière ne semble pas pouvoir être présente sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
| <i>Luscinia svecica</i> | Gorgebleue à miroir | <p>La gorgebleue à miroir se reproduit dans la toundra avec des zones buissonneuses, dans les bosquets, les lisières de forêts humides, les zones arbustives sur les collines et les zones montagneuses, souvent près de l'eau. On peut aussi la trouver jusqu'à 2000 mètres d'altitude.</p> <p>L'espèce n'a pas été inventoriée sur le secteur d'étude. Les habitats présents semblent peu propices. La Gorgebleue à miroir est donc peu probable sur la zone d'étude.</p> |
| <i>Milvus migrans</i> | Milan noir | <p>Le Milan noir peut être observé dans nombreux types d'habitat. Néanmoins, sa préférence va aux vallées de montagnes et aux terrains bas. Le site choisi doit tenir compte de deux impératifs : premièrement, la présence de grands arbres ou d'escarpements rocheux favorables à la nidification ; deuxièmement la proximité de cours d'eau, de lacs ou d'étangs qui sont nécessaires à son alimentation.</p> <p>L'espèce n'a pas été inventoriée sur le secteur d'étude. Les habitats présents semblent toutefois</p> |

| Nom scientifique | Nom vernaculaire | Potentialité sur la zone d'étude |
|--------------------------|------------------|---|
| | | être propices (notamment le tronçon de ripisylve). Sa présence est donc potentielle sur la zone d'étude, les habitats favorables n'étant toutefois pas impactés par le projet et très bien représentés à proximité. |
| <i>Milvus milvus</i> | Milan royal | <p>Le Milan royal affectionne les forêts ouvertes, les zones boisées éparses ou les bouquets d'arbres avec des zones herbeuses proches, des terres cultivées, des champs de bruyères ou des zones humides et zone d'étangs. Les massifs d'étendue restreinte et les lisières forestières en paysage de campagne lui conviennent, en régions montagneuses surtout mais également en plaines, pour peu que ces boisements comprennent des grands arbres favorables à la nidification.</p> <p>L'espèce n'a pas été inventoriée sur le secteur d'étude. Les habitats présents semblent peu propices. Le Milan royal est donc peu probable sur la zone d'étude.</p> |
| <i>Numenius arquata</i> | Courlis cendré | <p>Le Courlis cendré est un oiseau des milieux très ouverts et le plus souvent humides. Il se reproduit dans des habitats assez divers qui ont en commun une vue dégagée, un sol meuble et profond et une grande diversité végétale.</p> <p>Le Courlis cendré ne peut être présent sur la zone d'étude qui est constituée d'habitats qui ne correspondent pas à son écologie.</p> |
| <i>Pernis apivorus</i> | Bondrée apivore | <p>Lors de la reproduction, la Bondrée apivore occupe des terrains découverts et se nourrit dans la proximité des forêts où elle construit le nid. Elle fréquente les zones boisées de feuillus et de pins, les vieilles futaies entrecoupées de clairières. Son domaine s'étend également aux campagnes et aux friches peu occupées par l'homme. La recherche essentielle de couvains d'hyménoptères lui fait préférer les sous-bois clairsemés où la couche herbeuse est peu développée.</p> <p>L'espèce n'a pas été inventoriée sur le secteur d'étude. Les habitats présents semblent peu propices. La Bondrée apivore est donc peu probable sur la zone d'étude.</p> |
| <i>Vanellus vanellus</i> | Vanneau huppé | <p>Le Vanneau huppé fréquente les champs, les prairies, les prés-salés et côtiers et a déjà été rencontré dans les étages subalpins (de 1600 à 2100 m).</p> <p>Les vanneaux huppés se rassemblent en hiver en énormes groupes sur des zones ouvertes, en particulier sur les terres arables et les marais côtiers. On le trouve dans une grande variété de terres ouvertes au sol nu et à l'herbe rase.</p> |

| Nom scientifique | Nom vernaculaire | Potentialité sur la zone d'étude |
|------------------|------------------|---|
| | | L'espèce n'a pas été inventoriée sur le secteur d'étude. Les habitats présents semblent peu propices. Le Vanneau huppé est donc peu probable sur la zone d'étude. |

Les différentes analyses réalisés ci-dessus traduisent le faible impact envisagé du projet sur les espèces ayant entraîné la désignation du site Natura 2000 (ZPS et ZSC présentes sur la zone). A ce titre, le projet ne semble pas avoir d'incidence majeure sur ces zonages réglementaires.

Ce constat a d'ailleurs été confirmé au travers d'un échange avec le Conservatoire des Espaces Naturels de Savoie (en charge de la rédaction du DOCOB du site Natura 2000 concerné), qui identifie la zone comme étant déjà un secteur "à forte pression anthropique" et ne met en lumière aucun enjeu écologique particulier.

Annexe 8 : carte des aléas inondation du Rhône amont

Commune de Seyssel
Département de l'Ain



DDT 01 - SPUR /PR - map - octobre 2013
Fonds de plan : ©IGN SCAN 25 ®
©DGI - Cadastre ®
Données : DREAL - DDT01 - Unité Prévention des Risques

 Aléa de référence fort ≥ 1 m
 Aléa de référence faible < 1 m
 Limite de crue exceptionnelle

149 PK (point kilométrique)


— Droite de projection

253.47 Niveau maxi crue de référence

253,58 Niveau maxi crue exceptionnelle

 Digue type barrage insubmersible

Ouvrage de protection

 Bande de sécurité
(100 m derrière le contre-canal)

 Limite de départements

— Limite de communes

Rhône et affluents



| Group | Proportion of 'Yes' answers |
|------------|-----------------------------|
| No (n=10) | 0.5 |
| Yes (n=10) | 0.5 |

Kilomètres
Échelle : 1/10 000

